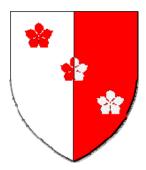
Claude Antoine Buzon de Champdivers

Ascendant O Allié O

Grand Gruyer¹ du comté de Bourgogne en 1635



Seigneur de Fontain, d'Auxon, et de Champdivers, Claude Antoine Buzon (ou Buson) est né en 1568, fils de François Buzon, marchand, citoyen de Besançon, maître des monnaies et de Claudine Franchet.

Fontain, apparu sous le nom de Fontens en 1265, s'est bâti sur la route qui relie Besançon à Ornans. De 1644 à 1648 un procès sera intenté au Parlement de Dole contre les habitants qui refusaient de faire *guet et garde* au château d'Arguel.

Il fait l'acquisition d'Auxon-Dessous en 1608 à Louis de Scey, seigneur de Chevroz et c'est son fils qui en 1634 reconstruira le château, vendu comme bien national à la Révolution.

Il acquiert en 1635 la seigneurie de Champdivers dont le village et le château seront dévastés en 1636 par les français, les inondations et la peste. Elle restera dans la famille jusqu'à la Révolution.

Le 27 mai 1599, des lettres confirmatives de noblesse, datées de Prague lui furent accordées ainsi qu'à ses deux frères par l'empereur Rodolphe II, en considération des emplois tenus dans la cité impériale par ses ascendants. D'autres lettres datées de 1612, de l'empereur Mathias confirmèrent à nouveau Claude Antoine dans sa noblesse.

En 1600 il fut inculpé, ainsi que ses deux frères², de tumulte et émotion populaire par le Magistrat. Mais le 16 septembre, ce dernier décida qu'en raison de la qualité de cogouverneur de Claude Antoine et des services rendus par lui à la cité, *l'on n'attouchera en qui le concerne pour le présent*.

Il existe une reconnaissance passée le 1^{er} juin 1615 par le co gouverneur de la cité impériale de Besançon en faveur des ducs de Bourgogne, de la terre et seigneurie, biens et revenus d'Auxon de sous à lui appartenant en vertu de l'échange fait avec les dits ducs contre une rente féodale annuelle et perpétuelle de cent francs qui lui est due en la saulnerie de Salins.

-

¹ Le gruyer était un officier chargé de juger en première instance les délits et malversations qui se commettaient dans les forêts. Chaque province était dirigée par un grand gruyer. Ce titre était principalement utilisé par les ducs de Bourgogne et de Bretagne qui le donnaient au principal officier chargé du gouvernement de leurs eaux et forêts.

² Marc Antoine et Simon. Ce dernier, docteur ès droit, fut député par le Magistrat auprès d'Henri IV en 1595 pour excepter la cité impériale de la guerre faite par la France à l'Espagne

Il est député en 1603 à Spire, en 1604 et 1612 à Bruxelles. Il siégea aux États de 1616, 1617, 1620 et 1632. En mai 1623, lui et notre autre ancêtre Jean Jacques Chifflet sont désignés par le Magistrat pour aller renouveler dans les Flandres avec le gouvernement de Philippe IV le traité de gardienneté et il est en septembre auprès de l'infante Isabelle à Bruxelles pour le maintien des privilèges, franchises, libertés et droits de la cité.

De 1595 à 1627 (sauf en 1625), il fut élu trente deux fois cogouverneur et institué en 1623 juge de la régalie. Nommé par patentes du 8 mars 1627 de Philippe IV, conseiller surnuméraire au Parlement de Dole, sa prise de possession ne se fit que le 20 mars 1630 après jussion. Le 12 novembre 1635, il fut nommé gruyer du comté. Jurisconsulte réputé, il est l'auteur de plusieurs ouvrages. Il mourut à Besançon le 4 septembre 1638 et il eut le 8 des obsèques solennelles. Trente ans plus tard Louis XIV s'emparait du comté de Bourgogne (Franche Comté) qui appartenait à la branche espagnole des Habsbourg.

Il avait eu 7 enfants de Jeanne Sauget, décédée en 1631, dont Jeanne.

Il avait fait construire son hôtel à Besançon au 5 de la rue des Granges, rue déjà passante mais encore campagnarde.



Hôtel de Buson à Besançon Répertorié aux Monuments Historiques Totalement rénové en 2005



Jeton de son neveu Claude François, gouverneur de Besançon, 1699

Père de Jeanne, mère d'Antoine Mayrot de Mutigney, père de Philippe Françoise, mère de Claude Antoine de Mesmay 1711-1775, père de Marguerite 1747-1796, mère de Paul Eugène Garnier de Falletans 1785-1862, père de Marie Eugénie 1823-1906, mère de Maurice O'Mahony 1849-1920, père d'Yvonne 1885-1965, mère de Monique Bougrain 1912-1928, mère de Dominique Barbier